

D'une vie de classe à un projet de quartier

Ateliers d'écriture parents-enfants dans un quartier de Nanterre (92)

L'école Pablo Picasso à Nanterre a depuis longtemps ouvert ses portes aux parents. Un certain nombre d'entre eux a pris l'habitude de se mêler que d'un rallye-lecture, qui de l'organisation de la kermesse ou d'un repas de tous les pays... ou encore de prêter sa vie le temps d'une soirée monographie ou d'une-soirée Parcours de vie.



Du « Bistrot Poésie » à la « Scène Slam »¹

Avec gentillesse et bonne volonté, disponibles mais désintéressés, les parents aident leurs enfants à mieux vivre à l'école, et cette dernière à s'adoucir de quelques convivialités.

Ainsi en fut-il des premiers « Bistrot Poésie » en 1998, ancêtre des « Scènes Slam » qui se tiennent régulièrement deux fois par an et rassemblent à chaque fois entre 150 et 300 amateurs de poésie « urbaine et locale ».

Puis, sous l'influence du Centre Lecture à Nanterre, les parents en vinrent à se demander, mi-sérieux, mi-souriants, s'ils pouvaient eux aussi monter sur les planches et dire un texte, leur texte, lors d'une scène Slam, au milieu de leurs enfants et des professionnels de l'animation des rues !



La nécessité des ateliers d'écriture

Mais... pas facile de dire en public sans avoir pris son élan, l'élan de l'écriture. Pas facile d'écrire seul et après avoir quitté l'école depuis si longtemps. Entre inhibition et problèmes techniques, il restait la solution du collectif et de l'atelier d'écriture : parents et enfants ensemble.

Un an fut nécessaire pour que cet atelier trouve son équilibre, son rythme, son animateur. A la rentrée 2003, il était entièrement géré par des parents, sur des fonds municipaux et avec, comme seule aide des enseignants, un soutien moral non dissimulé et la transmission du calendrier des ateliers et des bulletins d'inscription.

Ma ville natale

Kolda est ma ville natale qui se trouve au Sénégal. Il fait très chaud, il y a le soleil et beaucoup de sable. Kolda c'est une ville qui est située en Afrique du Sud. C'est une région de la ville de Dakar qui contient 10 régions. Je suis née à Kolda dans un centre de santé qui se situe dans le quartier de Sikilo. Mon école s'appelle école Abdoulaye Diallo qui se situe à Doumassou dans une banlieue.

Madame Diawara

Pourquoi a-t-il repris ? avons-nous demandé :

- pour le plaisir de se retrouver, de trouver des têtes connues, de rencontrer de nouveaux visages ;
- pour la satisfaction des parents de faire avec leur(s) enfant(s) ;
- pour la sensation d'être soutenu par le groupe, permet de dépasser les difficultés à écrire ;
- pour une grande impression de respect, de liberté, de soulagement...
- et puis des rires et beaucoup de feuilles raturées ! nous fut-il répondu.



Et la lecture dans tout ça ?

Avec cet atelier, parents et enfants construisent, cultivent ou confortent leur expérience de l'écrit, voire leur expertise, rejoignant en cela les perspectives de l'équipe enseignante, laquelle a parallèlement organisé sa réflexion autour de l'idée de lecture experte.

Pendant que les enseignants se regroupent autour du logiciel IDEOgraphix, les parents se tournent vers la littérature de jeunesse et s'engagent dans ce qu'il est maintenant convenu d'appeler « Le chantier lecture ». Le conseil local FCPE Picasso obtient le financement nécessaire de la mairie pour ces objectifs :

- Favoriser l'entrée des parents dans l'école, leur y ménager une place.
- Valoriser cette entrée par des réalisations concrètes associant parents et enfants.
- Favoriser l'investissement des parents dans la scolarisation de leurs enfants, afin de renforcer leurs apprentissages.
- Participer au développement des échanges sociaux dans le quartier.

Je me souviens

Je me souviens du premier atelier d'écriture.

Je me souviens c'était il y a 4 ans.

Je me souviens c'était à Picasso.

Je me souviens, Michel n'était pas encore là.

Je me souviens du deuxième atelier d'écriture.

Je me souviens que Michel était là.

Je me souviens qu'il y avait un peu de monde.

Je me souviens des « je me souviens ».

Je me souviens des textes et de leurs auteurs.

Je me souviens des recueils qu'on a produits ou voulu produire.

Je me souviens de l'association qui s'est petit à petit agrandie.

Je me souviens des actions sur les différentes écoles du Parc.

Je me souviens de la demande des parents, du désir des enfants.

Je me souviens des mots, des émotions.

Je me souviens des « je me souviens ».

Je me souviens comme si c'était hier.

Je me souviens parce que ce sera demain.

Je me souviens des Georges Pérec, que j'aime ou n'aime pas.

Je me souviens de vous, des autres, des futurs.

Je me souviens des sourires, des lectures, des joies.

Je me souviens des échanges, des découvertes, des rencontres respectueuses.

Je me souviens que je me souviendrai longtemps

des « je me souviens ».

Isabelle Gasquet



Action de quartier

Devant l'ampleur de la tâche, il est décidé d'impliquer tous les parents d'élèves du quartier du Parc, éparpillés dans six groupes scolaires (pour information, ce quartier de Nanterre, proche de la Défense, rassemble près de 30 000 habitants). Alors l'association *Aleph 92* (Action Lecture Ecriture Pour les Hauts-de-Seine) est créée pour organiser les ateliers Slam à l'école, les ateliers d'écriture, le chantier lecture et d'autres activités, telles que le théâtre forum qui puise également dans les ateliers d'écriture, en partenariat avec les parents du quartier.

L'organisation centralisée de ces ateliers voit des liens se créer entre habitants du quartier, entre parents,

entre enfants, entre les différentes générations accueillies au sein des écoles. Les familles prennent plaisir à revenir ensemble dans ce lieu et certains renouent avec l'Institution. Chacun se trouve valorisé dans les domaines de l'expression, l'écriture et la lecture, se découvre autrement et soi-même.

Ma ville natale c'est Paris 14ème à la clinique St Pierre de Montrouge. Mais j'aurais aimé naître dans un endroit plus rigolo comme un bateau ou dans une noix de coco... enfin quelque part que j'aurais pu raconter et tout le monde aurait dit : oh...

Mais je suis née à la porte d'Orléans, dans un petit lit blanc comme la plupart des enfants.

Danièle Séné

A Nanterre

A Nanterre, il y a un grand parc où l'on peut se promener ou ne rien faire, courir ou bien lire...

A Nanterre, il y a des gens de toutes les couleurs et on fête Noël, l'Aïd ou Hanoukka...

A Nanterre, il y a une école très chouette et on s'y sent bien quand on y vient.

A Nanterre, il y a les amis de mes enfants et les parents des amis de mes enfants qui sont devenus mes amis...

A Nanterre, il y a de grands immeubles qui font parfois peur à ceux qui ne sont pas d'ici... mais pour moi ces immeubles sont devenus un grand village et d'ailleurs...

A Nanterre, j'ai une super copine avec un coeur gros comme ça et qui, elle, a une maison de campagne où elle m'invite tout le temps et où je ne vais jamais !

Nathalie Marsan



L'atelier d'écriture, un atelier de vie

Voici quatre ans (déjà !) que Michel Champendal anime l'atelier d'écriture de l'association *Aleph 92* à Nanterre. Chaque mois, hors vacances scolaires, il se rend dans une des quatre écoles primaires. De dix-huit à vingt heures, il propose à une assemblée de parents, parfois de grands-parents ou encore de voisins et puis d'enfants dits des écoles, trois temps d'écriture créative.

Ils sont jeunes, ces enfants. Ils ont moins de sept ans et alors ils ne peuvent écrire, trop jeunes qu'ils sont (c'est à partir de sept ans que l'on écrit de manière construite) et comme ils ne peuvent écrire ils dessinent ou bien ils dictent un texte à l'adulte qui les

accompagne ou les aide à écrire. Ils ont plus de sept ans et là, la plume leur permet de répondre aux consignes d'écriture. Les grands, quant à eux, émergent dans les trentaine, quarantaine, cinquantaine et parfois plus.

D'abord un temps d'écriture d'éveil est pratiqué pour se mettre en train. Une manière d'apéritif pédagogique qui a pour fonction d'ouvrir l'appétit à de nouveaux temps d'écriture plus trapus. Nous travaillons sur les souvenirs, les rêves, les lieux, l'attente ou encore les vacances, écriture de cartes postales estivales à l'appui, sur les goûts et les couleurs, l'air du temps. Et puis nous embrayons sur des récits. Récits de vie, récits d'aventures : la gamme des temps d'écriture est vaste.

Comme est vaste la qualité des textes produits de manière spontanée : les participants sont les premiers surpris des richesses qu'ils peuvent produire.

Une fois la consigne posée, consigne toujours très explicite et finalisée, les plumes se délient, généralement un quart d'heure durant. Puis chacun lit son texte. Au fil des années,

on s'est aperçu que les enfants lèvent la main en premier pour lire et que leurs parents ou proches adultes ne sont toutefois pas en reste.

On lit, on s'émeut, on découvre, on respecte, on s'agrège au groupe. On fait entendre sa voix dans le concert des participants. L'animateur d'atelier d'écriture a pour fonction, à l'instar d'un chef d'orchestre, de donner le « la » et de permettre à tous les instruments de se faire entendre.

Au fur et à mesure de l'avancée de l'atelier, s'est constituée une familiarité avec, et entre, certains participants qui reviennent assez régulièrement. Certains ont vécu et vivent des moments très forts. Tous prennent plaisir à travailler car cet atelier d'écriture est essentiellement un lieu de vie où la parole de chacun est **souveraine** : pour le plaisir de tous.

Le rôle de Michel Champendal consiste également à **valoriser** les textes. A les commenter brièvement pour en faire ressortir les qualités : qualité de ton(s), qualité grammaticale et qualité syntaxique. Car les écrivains (ainsi nomme-t-on les participants d'un atelier d'écriture) sont souvent peu satisfaits de leurs textes.

Le thème « Je me souviens » est décliné en deux textes : une énumération, suivie d'un texte qui reprend en détails un de ces souvenirs. Les deux textes de chaque auteur sont présentés ensemble.

Je me souviens de la randonnée en montagne avec un âne

Je me souviens du mariage de la collègue de ma maman

Je me souviens du camping à l'île de Ré avec mes papi mamie

Je me souviens de ma maternelle

Je me souviens de mon meilleur copain

Je me souviens des mille mille

Je me souviens de la naissance de mon frère.

Juliette Colin

Je me souviens de la naissance de mon petit frère. La première

fois que je l'ai porté dans mes bras. Je tremblais un

peu. Je me souviens de l'avoir vu dormir. Je me souviens

d'avoir mangé à la maternité. Et maintenant, il est si mignon !

Juliette Colin

Ma ville natale

Ma ville natale c'est Boulogne Billancourt. Je ne m'en souviens pas très bien parce qu'on est arrivé à Nanterre quand j'avais 4 ou 5 ans. Je me rappelle quand même de l'appartement, il était tout petit. Je crois que c'est une des raisons pour laquelle j'ai déménagé. Je me rappelle aussi de la cour en bas de l'immeuble, et de la pizzeria juste à côté. La dernière fois que j'y suis retourné, j'ai eu l'impression qu'il y avait plus de voitures. Et puis cette ville est trop bruyante. Même si elle est juste à côté d'ici je pense que je ne pourrais pas aller y vivre.

Théo Séné

L'atelier, lieu de vie en écriture, leur permet de prendre confiance en eux.

Et puis cet atelier d'écriture nanterrien offre un service des plus appréciables : il permet aux parents et à leurs enfants de partager des moments de complicité. Et l'on sait qu'en matière parentale le rapprochement des générations est toujours facteur de progrès : progrès individuel, progrès familial, progrès social.

L'atelier d'écriture, atelier de vie, est donc un atelier d'expression et de sociabilité par l'expression. Il a une fonction cathartique et citoyenne. Quand surgit la parole, et la parole concertée, les violences disparaissent et les problèmes de chacun

tendent à se résoudre à la faveur d'un éclairage nouveau.

Il ne s'agit pas de produire des écrivains : il s'agit d'aider chacun à devenir citoyen c'est-à-dire maître de son destin.

Nous aimerions croire que cet objectif est atteint dans cet atelier d'écriture : les participants reviennent et le recommandent. Nous ne perdons pas notre temps : nous le gagnons.

Aleph (Association Lecture Ecriture Pour les Hauts de Seine)

1 Art oratoire, Site internet de la Fédération française de slam poésie : www.ffdsp.com.

Lire Le nouvel éducateur n° 174 consacré à la poésie dans lequel se trouvent deux articles sur le slam en classe.

ont participé à la rédaction de l'article :

- Yves-Marie Acquier, Isabelle Gasquet, Murielle Guillard, Jean-Pierre Cazenave, Estelle Fleuridas, enseignants organisateurs des ateliers,
- Nathalie Belloulou, Valérie Guillon, Catherine Farjeau et Magali Cook, parents d'élèves organisateurs et adhérents à l'Aleph,
- Michel Champendal, animateur de l'atelier d'écriture de l'association Aleph 92 à Nanterre.
- Textes d'enfants : Tiguida et Laura, textes d'adultes : Fanny Dos Santos et...

Aleph : 8 rue Salvador Allende 92000 Nanterre

Guide d'animation de l'atelier Ecriture autobiographique et littéraire pour les parents et les enfants à Nanterre en 2004 et en 2005

Octobre :

1)- *J'aime je n'aime pas* : on écrit ses goûts et ses dégoûts en commençant alternativement ses phrases par « *J'aime* » puis par « *Je n'aime pas* ». **Ouverture d'écriture** : « *J'aime je n'aime pas* » de Roland Barthes.

On écrit toujours à partir de qui l'on est.

2)- *Je me souviens* : on écrit des souvenirs tels qu'ils nous arrivent bruts à la mémoire en débutant chaque phrase par ce commencement rituel donc itératif : « *Je me souviens* ».

Ouverture d'écriture : les dix-huit premiers souvenirs à la fois autobiographiques et littéraires de Georges Perec tirés de son livre « *Je me souviens* ».

Novembre :

1)- *Les impressions fugitives : les plaisirs minuscules* : **Ouverture d'écriture** : *La première gorgée de bière (et autres plaisirs minuscules)* de Philippe Delerm. A partir du sommaire du livre, on choisit un moment privilégié de bonheur domestique et on le développe tout du long d'un court récit qui se colore des teintes multicolores du plaisir. Plaisir décrit dans les formes immédiates d'un quotidien savouré.

2)- *Le conte du Chaperon Rouge avec un hélicoptère qui apparaît*. **Ouverture d'écriture** : un texte explicatif de Gianni

Rodari, écrivain italien et praticien de la langue inventive notamment dans sa très renommée « *Grammaire de l'Imagination* ». On débute son texte par le rituel « *Il était une fois* » et puis l'on énonce le début du fameux conte. Mais, dès la deuxième phrase, doit « *apparaître un hélicoptère* ».

Décembre :

1)- *Il y a...* **Ouverture d'écriture** : *Il y a*, poème de Guillaume Apollinaire, extrait de ses « *Poèmes à Lou* ». Lou était une femme aimée de ce Guillaume et écrire sur les pas de l'auteur de « *L'Enchanteur Pourrissant* » induit de tracer le relevé de ce qui compte pour nous. Un matériau directement utilisable car comment écrire autrement qu'à partir de nos richesses intérieures, telles qu'un monologue utilisant la langue maternelle peut les mettre à jour ?

2)- *Je voudrais pas mourir avant d'avoir...* **Ouverture d'écriture** : *Je voudrais pas crever* de Boris Vian. Dans ce poème, Boris Vian énumère un certain nombre de désirs qu'il souhaiterait voir se réaliser pour lui avant que de dépasser. Cette pratique appliquée du poème de Vian implique la rédaction d'un testament spirituel, une pratique à la fois autobiographique et littéraire.